

Carte autour du poème « un papa » de Pierre Ruaud

Pour la fête des papas, qui approche à grands pas, j'ai prévu une carte autour du poème « un papa » de Pierre Ruaud.

UN PAPA

*Un parapluie
Qui me fait un abri
Quand j'ai peur de la nuit.*

*Un papatonnerre
Je ne sais pas quoi faire
Quand il est en colère.*

*Un parasol
Avec qui je m'envole
Quand il rigole.*

*Un papa tout court
Que je fête en ce jour
Avec tout mon amour.*

Pierre Ruaud



Pour réaliser cette carte, il faut :

- Du papier cartonné de couleur, pour réaliser le contrecollage, en format A4
- Un gabarit de parapluie d'environ 10 cm par 10 cm. Voir mon modèle [ici](#) (fait à postériori, pour mon travail en classe j'ai fait le gabarit à la main).
- Du papier épais, type canson, de couleur pour découper un parapluie (aux dimensions du gabarit).
- De l'encre (3 nuances de bleu) et des pinceaux.
- Une feuille A5 en papier épais à laquelle on aura enlevé environ 1cm sur les bords pour laisser une marge lors du contrecollage pour faire les gouttes.
- Une bande de papier de la largeur du parapluie pour faire un masque.
- Du scotch.
- La poésie de Pierre Ruaud imprimée sur papier A5 (deux par feuille A4). Voir mon modèle [ici](#).
- Un ciseau cranteur.
- De la colle.

Cliquez sur les images pour voir en grand.



Utiliser le gabarit pour, tracer et découper le parapluie dans la feuille cartonnée de couleur. Pour les moyens ou les élèves moins à l'aise avec les ciseaux, prévoir un gabarit où le bas du parapluie est droit (voir mon modèle en lien).



Placer la bande de protection vers le milieu de la feuille destinée à recevoir les gouttes. C'est le scotch qui assure l'étanchéité et qui évite que les gouttes ne passent sous le papier. Il faut donc veiller à ce qu'il soit correctement posé.



Sur un chevalet (pour avoir un plan vertical), tremper un pinceau dans l'encre, ne pas l'égoutter et venir l'appuyer sur le haut de la feuille. Une goutte d'encre se forme et descend sur la feuille, formant une belle verticale. Il faut laisser de l'espace pour appliquer les autres couleurs, les gouttes ayant tendance à prendre les mêmes chemins si on les fait trop proches. Il faut placer le pinceau comme si on voulait peindre le chevalet (bien en haut de la feuille pour qu'on ait l'impression que les gouttes viennent du haut de la feuille).



Enlever le masque. On doit avoir un beau rectangle de papier vierge.



Coller le parapluie de telle sorte que l'on ait l'impression que c'est lui qui arrête les gouttes. Il faut le placer suffisamment haut pour qu'on ait l'impression qu'il arrête les gouttes, et pas trop haut pour qu'on ne voit pas de gouttes passer à travers le parapluie. Après séchage, se dessiner avec son papa sous le parapluie.



Au ciseau cranteur, découper la poésie. Les guider dans l'utilisation de cet outil inhabituel (entre autres pour conserver des lignes relativement droites).



Sur la feuille cartonnée, écrire « bonne fête papa », les grands en cursive et les moyens en lettres majuscules. Je trace des traits au crayon à papier, à effacer après (attention à l'utilisation de la gomme par les élèves qui froissent facilement leurs feuilles), pour les aider à écrire droit et que les lettres soient de taille similaire. Comme pour [la carte de la fête des mères](#), on s'entraîne d'abord sur ardoise, au brouillon, etc.



Ensuite, on plie la carte en deux, on vient coller le poème d'un côté et l'illustration de l'autre. Ici c'est plutôt un travail d'adulte afin d'assurer le bon centrage des éléments à coller.